|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Académie d'AMIENS Baccalauréat ES** **Session 2014** | **Epreuve orale de Sciences économiques et sociales (Enseignement spécifique :** **coefficient 7)** | **N° du sujet : 14c7-3-11-1** |
| Durée de la préparation : 30 minutes | **Le candidat s’appuiera sur les 2 documents pour répondre à la question principale.****Les questions complémentaires 2 et 3 porteront sur d’autres thèmes du programme** | Durée de l'interrogation : 20 minutes |
| **Thème de la question principale : Comment les pouvoirs publics peuvent-ils contribuer à la justice sociale ?** |
| **Question principale (sur 10 points) : Vous montrerez qu’un niveau élevé de prélèvements obligatoires présente des effets économiques et sociaux contrastés.** |
| **Questions complémentaires (sur 10 points) :** |
| 1) Donnez la signification de la valeur dans la cellule grisée, puis expliquez l’intérêt que présente le calcul des indices de Gini. Document 1. (4 points) |
| 2) A quoi correspond la notion de croissance endogène ? (3 points) |
| 3) Comment peut-on expliquer la reproduction sociale ? (3 points) |

DOCUMENT 1

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Pays | Taux de pauvreté (en %) au seuil de 60 % du revenu courant médian | Proportion d’enfants vivant dans une famille pauvre (en %) | Transferts du PIB en 2007 (en %) | Indice de Gini du niveau de vie en 2007 |
| Avant impôts et transferts | Après |
| Danemark | 24,4 | 13,4 | 2,7 | 32,6 | 0,248 |
| France | 37,6 | 13,5 | 7,6 | 33,1 | 0,293 |
| Allemagne | 35,6 | 14,8 | 16,3 | 28,9 | 0,295 |
| Espagne | 31,0 | 20,6 | 17,3 | 25,2 | 0,317 |
| Royaume-Uni | 34,9 | 18,4 | 10,1 | 25,3 | 0,345 |
| Etats-Unis | **31,7** | 24,4 | 20,6 | 21,4 | 0,378 |

*Source : base de données OCDE, 2010.*

DOCUMENT 2

La présentation du projet de loi de finances 2013 relance le débat sur l’impact de la hausse de la fiscalité sur l’activité économique. […]

Au regard des choix figurant dans le projet de loi de finances 2013, ne risque-t-on pas d’atteindre les seuils fiscaux à ne pas dépasser ? Rappelons que les prélèvements obligatoires en France, déjà à des niveaux record dans le classement européen, sont amenés à passer de 43,9 % en 2011 à 46,3 % en 2013. Dans un contexte de compétitivité accrue, l’attractivité de la fiscalité d’un pays est essentielle afin de motiver l’investissement des entreprises nationales et internationales sur le territoire.

Au moment où la France sort du *Top 20* du *Global Competitiveness Report 2011-12,* l’analyse de Laffer constitue donc un élément à prendre en compte dans le débat budgétaire actuel. Il appelle sans doute à envisager d’autres solutions telles que la baisse des dépenses publiques. Les marges de manœuvre sont importantes, car elles représenteront en France 56,3 % du PIB en 2012 ; taux le plus élevé de l’Union européenne (Allemagne : 45,6 % ; Espagne : 42,4 % ; Italie : 50,4 % ; Suède : 52,1 % ; UE17 : 49,4 %) et continueront à augmenter de 0,3 % en 2013. Cette politique a montré son efficacité dans d’autres pays notamment aux USA sous l’administration Reagan, en Allemagne à partir de 1982 sous le gouvernement d’H. Kohl et en Grande-Bretagne dans les années 80.

*Source : Anne-Sophie Alsif, blog de la chambre de commerce et d’industrie d’Ile de France, 26 octobre 2012*